

Les carnets de brouillon de la galerie Sens Intérieur

«La vie est un brouillon qu'on ne mettra jamais au propre»
Wolinski

Allée du grand port, impasse des Artisans
Port Cogolin
83310 Cogolin (Golfe de Saint-Tropez)

Latitude : 43,266378 Longitude : 6,576717

www.sensinterieur.com

sensinterieur@me.com

Tel : 06 45 14 47 92

GALERIE SENS INTÉRIEUR

ENTRE LES TERRITOIRES
DU SPECTACLE ET DE L'INTIME

L'ESSENCE PAR LES SENS

Dans le cadre de l'exposition « Imaginaires (Fragments) »

Samedi 28 septembre 2019 à partir de 19 h
Conférence et lecture de Joëlle Eyraud sur

Gao Xingjian

avec Jean-Marc Eyraud
en accompagnement musical



Ce dernier évènement de la saison d'été 2019 de la galerie Sens Intérieur est consacré à un très grand contemporain, au double et

immense talent d'artiste peintre et d'homme de lettres (Prix Nobel de Littérature en 2000), à la double culture, orientale et occidentale.

Il cultive un excellent regard critique sur ces deux domaines.

Bruno BERNARD

La créativité comme moteur essentiel ... et même existentiel

Extraits de : « De la création » de Gao Xingjian - Editions Seuil

Ce qui suit est extrait des chapitres « Esthétique de l'artiste » et « Pour une autre esthétique ».

L'esthétique a jusqu'ici été l'affaire des philosophes; depuis la Grèce antique, elle est une branche de la philosophie. De Platon à Aristote jusqu'à Kant et Hegel, l'esthétique s'est imposée comme une branche essentielle des systèmes philosophiques.

L'esthétique de l'artiste dont je traite ici est une esthétique de la création, tout à fait différente du point de vue du philosophe.

Les philosophes n'étudient pas comment naît le beau, ils se contentent de le définir, ou bien de chercher le critère du jugement esthétique, d'établir le critère de toutes les valeurs.

Au contraire, l'esthétique de l'artiste va dans une direction opposée, étudiant les modalités et les conditions d'apparition du beau, la façon dont on peut le saisir et le réaliser dans une oeuvre d'art.

L'artiste ne se satisfait pas des explications ou des déductions conceptuelles, il doit revenir à la sensation, aux émotions humaines; l'intuition et l'inconscient sont eux aussi importants pour la création artistique.

En 1992, en France, une polémique vis-à-vis de l'art contemporain été lancée par la revue *Esprit*, qui s'est prolongée jusqu'à aujourd'hui.

D'innombrables articles et ouvrages ont été écrit à ce sujet, des écrivains, des critiques d'art, des historiens de l'art, des philosophes, des responsables de musées d'art moderne, ainsi que des sociologues, tous se sont lancés dans cette polémique, mais seuls ceux qui sont les plus directement concernés, les peintres, en ont été exclus purement et simplement.

Que l'art soit dominé par les théories et les concepts constitue une caractéristique assez évidente du vingtième siècle.

Dès lors que l'art contemporain n'a plus relevé de l'individualité de l'artiste et s'est intégré à la mondialisation, soutenu par l'immense réseau international officiel des musées d'art moderne et par les fondations artistiques des grandes multinationales, il est réellement devenu un produit de la société de consommation actuelle,

avec un public d'élite à caractère planétaire, tandis que le public ordinaire ne s'y intéresse absolument pas.

A la suite de la mondialisation de l'économie marchande, l'unification mondiale du marché de l'art a fait disparaître aussi la créativité spécifique de l'individu artiste tout en transformant l'homme à la fois en fabricant de marchandises et en consommateur de celles-ci.

Les objets à la mode qui sont promus par les techniques du marketing doivent être simples et clairs, ils doivent pouvoir être reconnus au premier coup d'oeil. L'art contemporain se rapproche de la publicité et va jusqu'à fonctionner comme elle.

L'art contemporain a totalement éliminé les aspects littéraires et poétiques ainsi que la dimension humaine de l'art.

Seule reste sa fonction sémantique, sémiotique et grammaticale utilisée pour construire ou déconstruire ces tas d'objets et de matériaux dont sont éliminés les sentiments.

La matérialisation et la conceptualisation de l'art font disparaître le goût et le charme de l'art, l'art ne provoque plus d'émotions, plus d'enivrement, plus de bouleversement ou de perplexité.

Retourner à la peinture, c'est retourner à l'intuition de l'artiste, retourner à son sentiment, retourner à l'existence pleine de vie, retourner à la vie, retourner à l'instant présent, ces éternels instants présents.

Retourner à la peinture, c'est retourner au jugement esthétique, dire adieu aux jeux conceptuels.

Retourner à la peinture, c'est retourner à la perception visuelle, retourner à la perception sensorielle.

Retourner à la peinture, c'est retourner à l'homme, retourner à l'individu fragile, car les héros sont tous devenus fous.

Retourner à la peinture, c'est faire sortir l'art de l'ombre de l'historicisme et de la dialectique creuse, c'est exprimer le visage originel de l'art, c'est laisser les oeuvres parler d'elles-mêmes.

Retourner à la peinture, c'est se débarrasser des paroles creuses, c'est rendre les concepts au seul langage, c'est peindre à partir de l'endroit où tout est indicible, c'est peindre à partir de l'endroit où l'on a fini de parler.

Retourner à la peinture, c'est une parole sincère, toute simple, éloignée des modes.